

bridge, l'état du grain est idéal. Plus de soleil et de chaleur feraient du bien. Dans le sud-ouest d'Alberta les récoltes souffrent un peu des pluies excessives et de la température. Dans le sud et le sud-est, toutes les récoltes sont belles, quoique inégales dans certaines localités.

COLOMBIE-BRITANNIQUE. — D'après le rapport d'Agassiz, juin a été excellent pour les récoltes. De bonnes averses sont tombées du 7 au 14, et les céréales se développent magnifiquement. Les racines et le fourrage sont au-dessus de la moyenne. Les foins sont commencées et le trèfle est moissonné. A Invermore, on a eu des pluies abondantes qui ont rendu les conditions extrêmement favorables. Le trèfle et la luzerne sont exceptionnellement abondants. Le blé est beau; l'avoine est assez belle; les récoltes sarclées promettent bien.

POUR NOS EPICIERS

L'Union des Commis-Epiciers organise un grand concours d'étalage. — Les conditions pour y prendre part. — Le but de l'Union.

L'Union des Commis-Epiciers de Montréal ayant pour but principal de former de meilleurs commis afin d'avoir de meilleurs hommes d'affaires et étant désireuse d'atteindre le but qu'elle se propose et qui est une de ses raisons d'être, a décidé d'organiser pour la dernière semaine de juillet un grand concours d'étalage de vitrine aux conditions suivantes:

1. Les concurrents devront être membres de l'Union ou s'inscrire avant le 26 juillet prochain; 2. Aucune fixture, pancartes ou affichages de prix ne seront tolérés, on pourra cependant se servir de glaces pour l'étalage des liqueurs en bouteilles; 3. Les concurrents devront placer dans leurs vitrines des marchandises d'au moins trois maisons différentes; 4. Seules les marchandises des maisons annoncées dans le programme du pique-nique de l'Union des Commis-Epiciers de Montréal à Sainte-Rose, le 9 juin dernier, seront admises dans les vitrines des concurrents; 5. Le concours aura lieu dans la dernière semaine de juillet, du 25 au 30 juillet inclusivement. Trois magnifiques prix, dont une balance à gravité offerte par Brantford Scale Co., seront distribués aux gagnants. Les commis-épiciers qui désirent y prendre part sont priés de faire parvenir leurs noms avec le nom et l'adresse de l'épicier chez qui ils sont employés au bureau de l'Union des Commis-Epiciers de Montréal, 109 rue Ontario Est, Téléphone Est 1121.

UNION DES COMMIS-EPICIERS DE MONTREAL.

Veillez inscrire mon nom comme concurrent dans votre concours d'étalage de vitrines.

Nom

.....

Employé chez

.....

No.

Rue

L'ALCOOL CEDE LA PLACE AU THE

La restriction dans la vente des spiritueux, en Angleterre, a eu pour résultat une forte augmentation de la consommation du thé, et même si les nouvelles lois concernant l'usage de l'alcool sont adoucies après la guerre un fort pourcentage de la population aura acquis un goût permanent pour le stimulant naturel qu'est le thé. Sans doute la consommation du thé augmente dans le monde entier et continuera d'augmenter dans de plus grandes proportions, durant les quelques prochaines années, et jusqu'à ce que l'approvisionnement puisse faire face à la demande on peut s'attendre à l'augmentation du prix du thé.

LE DICTIONNAIRE DU BON LANGAGE

M. l'abbé Blanchard, auteur de "En Garde!" et "En Français", vient de publier un autre excellent ouvrage qui devrait être mis entre les mains de tous les écoliers et étudiants canadiens-français et que l'on devrait trouver aussi dans les maisons de commerce, les bureaux de publicité et les salles de rédaction. Nous voulons parler du "Dictionnaire de Bon Langage", grâce auquel nos compatriotes pourront corriger les expressions vicieuses qui se sont glissées dans leur langage et apprendre à parler le français correctement.

Le "Dictionnaire" est en vente chez les libraires ou chez l'auteur, M. l'abbé Etienne Blanchard, 331 rue Sainte-Catherine Est, Montréal. Prix 45 sous; franco, 52 sous.

DE TOUT UN PEU

Comme, après la guerre, l'Allemagne sera exclue du marché de la Russie, les alliés et les neutres d'aujourd'hui auront sans doute l'occasion de faire avec ce pays un commerce plus considérable que jadis. Avant la guerre l'allemand était assez couramment employé dans le commerce, bien que les représentants des maisons teutoniques se donnaient généralement la peine d'apprendre la langue de leurs clients.

Les manufacturiers et les commerçants qui se proposent de remplacer les Allemands là-bas devront donc envoyer en Russie des représentants parlant suffisamment le russe. On aurait tort de croire que le français est employé même à Pétersbourg, en dehors des sphères diplomatiques et de la plus haute société.

Aux Etats-Unis, où l'on est pratique, les intéressés se sont empressés d'apprendre l'espagnol après la guerre hispano-américaine; ils vont maintenant se mettre à l'étude du russe.

On évalue à 30,000,000 environ le nombre de têtes de bétail existant dans la République Argentine et la valeur de ce bétail à \$341,500,000. Il y a sept ans chaque tête de bétail valait en moyenne \$13; son prix est aujourd'hui doublé, mais il y a une tendance à la baisse.

En 1914 les éleveurs argentins ont exporté 1,375,818 têtes de bétail, dont 120,000 sur pied, 1,100,318 à l'état de viande frigorifiée et 155,500 à l'état de viande salée, d'extrait de viande, etc.